



ON A MARCHÉ POUR LE CLIMAT

Le dimanche 10 octobre 2021, après en avoir été empêchées par des mois de confinement, quelques dizaines de milliers de personnes ont arpenté les boulevards de la capitale pour le climat. Un événement en soi que nous avons eu envie de saluer à travers trois témoignages au féminin.

Fin de l'été 2021. La crise du coronavirus a occupé quasi toute l'avant-scène. Celle du climat a été reléguée à l'arrière-plan. À tel point que l'on se demandait où étaient passé-e-s les porteurs et surtout porteuses de la cause, la Suédoise Greta Thunberg, initiatrice en 2018 des grèves scolaires pour le climat, ou les Belges Adélaïde Charlier et Anuna De Wever, pour ne citer que les plus connues.

En coulisses, la Coalition Climat qui regroupe des syndicats, des associations environnementales, des ONG de développement, préparait cette marche du 10 octobre. Confronté à une crise sanitaire et un été marqué par des incendies hors normes aux États-Unis et des inondations

catastrophiques en Belgique, on aurait pu s'attendre à un raz de marée de marcheurs et de marcheuses comme en décembre 2018, où ils et elles étaient 100 000 à Bruxelles (chiffres Coalition Climat). Oui, de marcheuses, car la majorité des activistes climatiques sont femmes et jeunes comme si la perception de l'urgence se conjugait au féminin.

Mais qu'on ne s'y trompe pas. Si les moteurs principaux de ces marches sont jeunes, ils ont rallié à leur suite toutes les générations, comme celle des grands-parents, en particulier l'association *Grands-parents pour le climat*, créée en 2015, avec pour objectifs de soutenir les jeunes, d'informer, d'éveiller les consciences climatiques, surtout auprès

de leurs pair-e-s encore frileux/frileuses face aux revendications climatiques. Ces grands-parents pour le climat ne sont pas moins actifs que les plus jeunes et, pour certains, l'étaient déjà depuis bien longtemps (gpclimat.be).

Sinon, une partie importante des troupes était constituée de tribus familiales, en particulier de jeunes parents avec des enfants qui n'étaient pas les derniers à porter leur pancarte. Et l'imagination était au pouvoir dans la panoplie des slogans arborés. Malgré l'urgence de l'enjeu, l'ampleur des défis et les menaces à surmonter, la joie était aussi au rendez-vous, à grand renfort de chants et de musiques.

LUCIE MORAUW

Fairtradeuse, ambassadrice du Slow Fashion Challenge en Belgique, activiste de Youth For climate

« Après des mois de confinement, des mois d'actions en ligne, poursuivant à distance ses plaidoyers pour des politiques climatiques ambitieuses, Youth For Climate avait hâte de participer à cette marche du 10 octobre. En plus du retour dans les rues après la crise sanitaire (ou pendant une accalmie), cette marche organisée par Coalition Climat qui réunit plus de 70 organismes était le moyen de montrer que la crise climatique est toujours bien présente, que la crise sanitaire n'a pas mis sur pause les autres crises. Bien au contraire.

C'était l'occasion de montrer que les citoyens sont toujours autant préoccupés par cette problématique et les chiffres l'ont prouvé, des dizaines de milliers de personnes sont sorties dans les rues de Bruxelles. La date du 10 octobre était importante car la marche s'est déroulée quelques semaines seulement avant la COP26. Une COP à laquelle certain-e-s d'entre nous ont participé et ont continué de mettre la pression sur le monde politique belge et international.

Un point lui aussi important et pas prévu était les inondations de l'été 2021 seulement trois mois avant. Pour la première fois, la Belgique a subi de réelles conséquences du dérèglement climatique. Il fallait donc profiter de cette marche pour montrer notre soutien et surtout rappeler que cette crise est déjà bien là et qu'elle ne fera que s'accroître tant que des actions ne sont pas mises en place.

Certain-e-s diront que cette marche n'a pas attiré autant de monde que prévu, d'autres diront que seul-e-s les convaincu-e-s étaient présent-e-s. Je pense surtout que quel que soit le public présent, l'effet attendu était là à travers la présence médiatique, l'attention des politiques, la présence citoyenne. Cette marche a prouvé que le monde militant pour cette cause reste bel et bien uni, qu'il continuera à mettre la pression sur les leaders que cela soit sous forme de marche ou d'autres types d'actions. Nous continuerons tant que la crise climatique ne sera pas prise au sérieux autant que son urgence l'est. »

NADÈGE CARLIER

Déléguée ONU du Forum des jeunes pour la Belgique francophone à la COP26 de Glasgow

« D'un point de vue personnel, cela faisait du bien d'être dans la rue avec plein de monde. Après l'année de confinement où l'on s'est isolé, où l'on a été atomisé par les écrans, sentir que l'on fait partie d'un mouvement, cela apporte de l'énergie. D'un point de vue politique, cela a permis à la Coalition Climat, organisatrice de cette marche avec plus de 50 000 personnes, d'avoir eu plus de poids auprès des ministres à Glasgow. La marche a clairement eu une utilité à ce niveau. Je me fais des réflexions par rapport au mouvement climat, je ressens notamment un manque de diversité. On retrouve souvent les mêmes profils. On devrait toucher davantage les collectifs antiracistes, les organisations de lutte contre la pauvreté, d'autant que ce sont souvent les plus pauvres, chez nous et dans les pays du sud,

qui sont les plus touché-e-s par les dérèglements climatiques. Il faudrait plus que jamais mettre l'accent sur plus de justice climatique. D'autant que ce sont souvent des combats qui se superposent et je voudrais parfois que l'on soit plus ensemble. Je dois cependant reconnaître que je ne suis pas non plus à toutes les marches contre le racisme ou contre la précarité et que tout ça prend du temps.

J'ai aussi été déçue quand j'ai vu qu'il y avait eu 80 000 personnes à Bruxelles contre les mesures sanitaires d'une manière quasi spontanée et que la Coalition Climat a abattu un travail gigantesque depuis des mois pour arriver à 50 000 participants. En même temps, j'avais un peu peur que l'on soit encore moins nombreux, car j'avais le sentiment que si, dans mon milieu les gens étaient mobilisés, beaucoup moins l'étaient dans la population en général. Ce n'était pas vraiment *the place to be* pour les personnes qui n'étaient pas déjà investies pour l'environnement. Je ne m'attendais certes pas à ce que ce soit un mouvement global, mais le combat pour le climat me semble encore être trop une démarche de niches. Je pense qu'il y a un enjeu à toucher encore plus de monde. »

NADIA CORNEJO

Responsable du département Campagne et Mobilisation CNCD-11.11.11, membre de la Coalition Climat

« Nous avons été très satisfaits de la participation à la marche. 50 000 personnes, c'est vraiment une belle mobilisation qui nous a surpris nous-mêmes. Le contexte sanitaire n'a pas du tout rendu la chose facile, nous étions inquiets de son impact sur les mobilisations. La crainte de la propagation du virus est bien là et ça freine inévitablement des personnes qui auraient aimé se mobiliser. Il y a aussi l'éventuelle lassitude après la belle marche en 2018 qui a fait avancer les choses, mais, petit à petit. Certain-e-s nous avaient fait part de leur découragement et voir toutes ces personnes à nouveau rassemblées pour le climat a non seulement remis la cause à l'agenda, mais aussi un coup de boost aux personnes mobilisées dès la première heure.

Au-delà des militants initiés depuis des années, les personnes présentes à la marche en 2018 étaient essentiellement de nouvelles personnes qui n'avaient jamais manifesté de leur vie. Le 10 octobre, l'histoire s'est répétée. Beaucoup de nouvelles têtes, d'autres personnes que les convaincu-e-s, des familles frappées par l'ampleur des

inondations qui se sont déroulées cet été en Belgique et par une situation climatique urgente. Le fait que la Coalition Climat tienne aussi dans sa diversité d'acteurs et d'actrices de la société civile est aussi une belle preuve que la cause, transversale à l'ensemble de nos combats pour un monde plus juste, est loin de s'essouffler.

Vu la crise sanitaire qui occupait l'essentiel de l'espace médiatique depuis plusieurs mois, la Coalition Climat a voulu remettre le climat à l'agenda avant la COP26. Cela a permis de mettre un focus médiatique sur cette COP26 à Glasgow et réellement mis nos responsables politiques sous pression. Les médias étaient attentifs à leurs déclarations et faits et gestes. Une COP a rarement été autant sous le feu des projecteurs que celle-ci et même si le résultat peut paraître toujours 'trop peu', la pression citoyenne a permis d'assurer un maintien de l'objectif à 1,5°C.

De nouvelles mobilisations de l'ampleur de la marche du 10 octobre ne sont pas à l'agenda. Pour l'heure, la Coalition Climat poursuit son travail de plaidoyer et de pression politique forte des 50 000 marcheurs et marcheuses qui ont battu le pavé, mais nous tiendrons les citoyens et citoyennes informé-e-s s'il fallait à nouveau remettre la pression sur l'action politique et faire entendre la voix de la rue. »

